

allée est devenue une des grandes voies de communication pour les alentours, et jamais un noir ne passe par là, sans s'agenouiller un instant.

Mais les années ont bien laissé quelques traces sur le petit monument qui, du reste, semble tout à fait provisoire, et nous nous demandons si le temps n'est pas venu d'élever à notre bonne Mère un monument plus beau, et de donner un nouvel élan à la foi en renouvelant, au Gabon, le culte de la Patronne des familles chrétiennes.

Déjà le Petit-Séminaire de Sainte-Anne d'Auray nous a fait don d'un fac-simile de la statue miraculeuse que l'on vénère là-bas, chez nous, et je ne doute pas que, sur un désir de Votre Grandeur, le diocèse tout entier ne donne son obole pour aider à élever, en l'honneur de sainte Anne, une chapelle sur les plages africaines.

Monseigneur, un jour, je parcourais les rues de Vannes, lorsque, tout à coup, deux enfants s'arrêtèrent devant moi. L'un d'eux, aveugle, couvert de plaies, pâle et revêtu de misérables haillons, était conduit par l'autre, qui pouvait avoir dix ans et qui semblait être le plus âgé.

Mais autant son compagnon était repoussant, autant celui-ci attirait la sympathie par la pureté qui brillait sur sa physionomie et par la charité qu'il prodiguait à l'autre. Levant sur moi son regard plein de douceur : S'il vous plaît, dit-il, ayez pitié de lui !

— Mais quel est ce compagnon, répartis-je, pourquoi sembles-tu l'aimer si tendrement ?

Le front de l'enfant s'illumina : — C'est mon frère, répondit-il vivement, je me suis chargé de lui procurer tout ce dont il aura besoin...